

CARACTÉRISTIQUES LINGUISTIQUES DE LA POPULATION DU QUÉBEC EN 2021

Les premières données sur la langue extraites du recensement de 2021 permettent de suivre l'évolution de la situation quant à la langue maternelle, aux langues parlées à la maison (le plus souvent et régulièrement) et à la connaissance du français et de l'anglais au Québec. Les données présentées ici sont principalement tirées de tableaux consultables sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec, dans la section [Langues](#). Ce feuillet, en plus d'illustrer les tendances pour l'ensemble du Québec, présente de façon plus détaillée certaines données par régions métropolitaines de recensement (RMR).

Langue maternelle

Au Québec, entre les deux derniers recensements, la proportion de personnes ayant le français comme seule langue maternelle a diminué, passant de 77,1 % en 2016 à 74,8 % en 2021. Quant à la proportion de personnes ayant l'anglais comme seule langue maternelle, elle a légèrement augmenté (passant de 7,5 % à 7,6 %), tandis que la proportion de personnes de langue maternelle autre a crû pendant la même période (passant de 13,2 % à 13,9 %).

Langue parlée le plus souvent à la maison¹

Sur la base de la langue qu'elles déclarent parler le plus souvent à la maison (le français, l'anglais ou une langue autre), les personnes peuvent être considérées comme des francophones, des anglophones ou des allophones. Dans toutes les RMR du Québec, entre 2016 et 2021, l'utilisation du français en tant que seule langue parlée le plus souvent à la maison a connu un recul, tandis que l'utilisation de l'anglais et l'utilisation d'une autre langue ont augmenté. Ainsi, au Québec :

- la proportion de francophones a connu une diminution, passant de 79,0 % à 77,5 % (6 513 000 personnes en 2021);
- la proportion d'anglophones a augmenté, passant de 9,7 % à 10,4 % (874 000 personnes en 2021);
- la proportion d'allophones a elle aussi été caractérisée par une augmentation, passant de 7,3 % à 7,9 % (663 000 personnes en 2021).

1. Sont présentés ici les pourcentages de personnes ayant déclaré parler le plus souvent à la maison seulement le français, seulement l'anglais ou seulement une langue autre. Une faible part de la population a déclaré parler le plus souvent plus d'une langue à la maison (357 000 personnes en 2021). C'est la raison pour laquelle la somme des pourcentages relatifs aux francophones, aux anglophones et aux allophones est légèrement inférieure à 100 %.

Répartition de la population selon la langue parlée le plus souvent à la maison*, RMR** et ensemble du Québec, 2016 et 2021

	Français		Anglais		Langue autre***	
	2016	2021	2016	2021	2016	2021
	%	%	%	%	%	%
RMR de Drummondville	97,1	96,2	0,6	0,8	1,2	1,8
RMR de Montréal	65,9	63,8	15,3	16,3	12,2	13,2
Île de Montréal	49,8	48,3	22,8	24,2	18,3	18,7
Couronne de Montréal	80,3	77,3	8,6	9,4	6,7	8,3
RMR d'Ottawa-Gatineau (partie du Québec)	75,4	71,9	15,7	17,4	4,8	5,3
RMR de Québec	95,6	94,8	1,1	1,2	1,8	2,4
RMR de Saguenay	98,7	98,4	0,6	0,6	0,2	0,4
RMR de Sherbrooke	90,5	89,3	4,5	4,7	3,1	3,5
RMR de Trois-Rivières	97,3	96,1	0,7	0,8	1,1	1,7
Hors RMR	92,8	92,4	3,9	4,1	2,2	2,2
Ensemble du Québec	79,0	77,5	9,7	10,4	7,3	7,9

* La somme des pourcentages correspondant aux catégories « français », « anglais » et « langue autre » est légèrement inférieure à 100 % étant donné qu'il existe un faible pourcentage (non présenté) de personnes ayant déclaré parler le plus souvent à la maison non pas une seule, mais plusieurs langues. Ce pourcentage peut avoir varié entre 2016 et 2021. À titre d'exemple, dans la RMR d'Ottawa-Gatineau (partie du Québec), il était de 4,1 % en 2016 et de 5,4 % en 2021.

** Ce sigle correspond à l'appellation régions métropolitaines de recensement.

*** Il s'agit de toute langue autre que le français ou l'anglais (y compris une langue autochtone).

Source : Statistique Canada, recensements de 2016 et de 2021, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.

Autres langues parlées régulièrement à la maison

À la maison, les personnes peuvent parler une seule langue ou en parler plusieurs régulièrement. Chez les francophones, la proportion de personnes qui ne parlaient qu'une seule langue à la maison (92,6 %) était, en 2021, beaucoup plus élevée que chez les anglophones (71,3 %) ou chez les allophones (55,3 %). C'est donc dire qu'une part considérable des anglophones et des allophones (autour de 35 %) parlaient régulièrement deux langues à la maison, voire trois.

- En 2021, parmi les personnes qui parlaient le plus souvent l'anglais à la maison (les anglophones), 14,2 % y parlaient aussi le français régulièrement.
- Parmi les personnes qui parlaient le plus souvent une langue autre que le français ou l'anglais à la maison (les allophones), 18,2 % y parlaient aussi le français régulièrement.
- Cette proportion d'allophones ayant le français comme deuxième langue d'usage à la maison était plus élevée que la proportion d'allophones ayant l'anglais comme deuxième langue d'usage à la maison (soit 11,1 % en 2021).

Notons que, lors du recensement de 2021, la question sur les langues parlées régulièrement à la maison a été posée différemment par rapport à la manière dont elle était posée dans les recensements antérieurs. Il est donc déconseillé de comparer entre elles les données de 2016 et celles de 2021 concernant cet aspect de la situation linguistique.

Situation dans la région métropolitaine de Montréal

Dans la RMR de Montréal (où réside la moitié de la population du Québec), les proportions respectives de francophones, d'anglophones et d'allophones ne sont pas les mêmes que dans l'ensemble du Québec. Cependant, les tendances y ont évolué dans la même direction. Ainsi, dans la **RMR de Montréal**, entre 2016 et 2021 :

- la proportion de francophones a enregistré une diminution, passant de 65,9 % à 63,8 %;
- la proportion d'anglophones a connu une hausse, passant de 15,3 % à 16,3 %;
- la proportion d'allophones a augmenté, passant de 12,2 % à 13,2 %.

Les variations observées entre 2016 et 2021 se révèlent plus prononcées dans la RMR de Montréal que dans l'ensemble du Québec.

En outre, la proportion de personnes de langue maternelle française tout comme la proportion de francophones ont diminué plus fortement dans la couronne de Montréal que dans l'île de Montréal entre 2016 et 2021.

- Dans la couronne de Montréal, entre 2016 et 2021, la proportion de personnes ayant le français comme seule langue maternelle a diminué de 4 points de pourcentage pour s'établir à 73,8 % en 2021. La dernière fois qu'une diminution de cette ampleur avait été observée, elle s'était produite sur une période de 10 ans. Cette proportion a aussi diminué sur l'île de Montréal, passant de 46,4 % en 2016 à 44,0 % en 2021 (-2,4 points).
- Dans la couronne de Montréal, la proportion de personnes parlant le plus souvent le français à la maison (francophones) est passée de 80,3 % en 2016 à 77,3 % en 2021 (-3,0 points). Sur l'île de Montréal, cette proportion est passée de 49,8 % en 2016 à 48,3 % en 2021 (-1,5 point).

Capacité déclarée à soutenir une conversation en français et en anglais

Lors du recensement de 2021, 93,7 % des Québécoises et des Québécois ont déclaré connaître le français assez bien pour soutenir une conversation dans cette langue. Cette proportion variait toutefois selon la langue maternelle des personnes : chez les personnes de langue maternelle anglaise, elle était de 67,8 %, et, chez les personnes de langue maternelle autre, de 75,3 %. Ces pourcentages étaient un peu plus élevés lors du précédent recensement, en 2016. La connaissance du français semble donc avoir légèrement diminué au sein de la population québécoise.

Par ailleurs, la proportion de personnes se déclarant capables de soutenir une conversation en français autant qu'en anglais, qui a augmenté au cours des dernières décennies, a continué de croître. Elle est ainsi passée de 44,5 % en 2016 à 46,4 % en 2021. Cette proportion était particulièrement élevée dans la RMR de Montréal, et elle y a crû entre les deux derniers recensements (passant de 55,0 % en 2016 à 56,4 % en 2021).

Chez les personnes de langue maternelle française résidant au Canada, mais à l'extérieur du Québec, la proportion de celles se déclarant capables de soutenir une conversation en français et en anglais est demeurée stable par rapport à 2016, se maintenant à 85,3 %. Chez les personnes de langue maternelle anglaise résidant au Québec, cette proportion a baissé puisqu'elle est passée de 68,8 % en 2016 à 67,1 % en 2021.

Autres données sur le Québec

Parmi les jeunes de 15 à 34 ans, la proportion de francophones est passée de 77,0 % en 2016 à 74,0 % en 2021 (-3 points). Il s'agit là d'une diminution deux fois supérieure à celle observée dans l'ensemble de la population québécoise (-1,5 point).

Au Québec, en 2021, 47,9 % des personnes de langue maternelle autre que le français ou l'anglais parlaient le français à la maison au moins régulièrement, et 37,5 %, l'anglais. Pendant la période qui va de 2016 à 2021, la proportion de personnes de langue maternelle autre qui parlaient le français le plus souvent à la maison a légèrement augmenté, passant de 18,8 % à 20,1 %, alors que la proportion de ces personnes qui parlaient l'anglais le plus souvent à la maison est demeurée relativement stable, passant de 15,3 % à 15,4 %.

La proportion de la population québécoise ayant le français comme première langue officielle parlée (PLOP)² a diminué depuis 2016. Ainsi, les données du recensement de 2021 indiquent que 82,2 % de la population québécoise avaient le français comme première langue officielle parlée (83,7 % en 2016), que 13,0 % avaient l'anglais (12,0 % en 2016) et que 3,9 % avaient les deux langues (3,5 % en 2016). Dans la RMR de Montréal, la proportion de personnes ayant le français comme première langue officielle parlée est passée de 73,5 % en 2016 à 71,3 % en 2021. Dans le cas de la RMR d'Ottawa-Gatineau (partie du Québec), cette proportion est passée de 80,2 % en 2016 à 77,6 % en 2021.

Chez les personnes dont la langue maternelle était autre que le français ou l'anglais, en 2021, 39,5 % avaient le français comme première langue officielle parlée (en baisse par rapport à 2016), 30,6 % avaient l'anglais (en hausse) et 23,2 % avaient les deux langues (en hausse).

Selon le recensement de 2021, au Québec, les personnes qui ont déclaré connaître le français et l'anglais avaient un revenu d'emploi moyen supérieur (52 300 \$) à celui des personnes qui déclaraient connaître uniquement le français (38 320 \$) ou uniquement l'anglais (38 440 \$). Ces constats rejoignent ceux d'une [étude](#)³ publiée récemment par l'Office sur le revenu d'emploi selon les langues utilisées au travail, même si la nature du revenu examiné dans cette étude était différente et même s'il y était question de la langue utilisée au travail plutôt que de la connaissance du français et de l'anglais.

2. Le concept de « première langue officielle parlée » correspond à une variable construite à partir des données du recensement et permettant d'identifier la première des deux langues officielles du Canada parlée par une personne, c'est-à-dire le français ou l'anglais. Cette variable est dérivée de trois autres variables figurant dans le recensement, soit la connaissance du français et de l'anglais, la langue maternelle et la langue parlée le plus souvent à la maison.
3. OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE, *Portrait du revenu d'emploi au Québec en 2015 selon les langues utilisées au travail*, Montréal, L'Office, 2022, 32 pages.

Définitions

Francophone : Personne ayant déclaré lors du recensement parler le plus souvent le français à la maison.

Anglophone : Personne ayant déclaré lors du recensement parler le plus souvent l'anglais à la maison.

Allophone : Personne ayant déclaré lors du recensement parler le plus souvent une langue autre que le français ou l'anglais à la maison.